L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 4 MAI 1894.

Association de l'Opéra de la Nouvelle-Orléans.

Nous recevons du Bureau des Directeurs de l'Association de l'Opéra de la Nouvelle Orléans, (limitée), la circulaire suivante, que nous traduisons littéralement :

Nouvelle Orléans, 2 mai 1894.

Au Rédacteur de l'*Abeille*,

Monsieur,

Nous, soussignés, constituant le Bureau des Directeurs de l'Association de l'Opéra de la Nouvelle Orléans (limitée), prenons la liberté de faire savoir au public, par l'intermédiaire de votre journal, les résultats de nos travaux.

De temps en temps nous avons tenu le public au courant de nos actes, du choix de M. Devriès comme impresario, de son prompt départ pour l'Europe afin d'y engager des artistes, des bases du contrat que nous avions fait avec le même M. Devriès et de la marche de notre liste de souscriptions.

Nous pouvons dire aujourd'hui que, depuis l'organisation de notre société, nous avons sollicité plus de 1,000 personnes, mais que nous n'avons pu obtenir que 125 actions qui, à 100 dollars chacune, représentent $12,500. En vertu de nos conventions avec M. Devriès, nous avions jusqu'au 30 avril pour lever la somme de $25,000, montant qui nous paraissait nécessaire pour commencer les opérations sous d'heureux auspices.

Comme nous n'avons, pu réussir à nous assurer ce montant, notre contrat avec M. Devriès se trouve annulé. Nous abandonnons tout projet de doter la Nouvelle-Orléans, d'une troupe d'Opéra pour la saison 1894-1895.

Nous devons l'avouer avec regret, notre insuccès est dû à une apathie et à une indifférence inconcevables de la part d'une foule de personnes, l'assistance et la coopération desquelles nous avions tout droit de compter, dans une entreprise qui n'avait pour but évident que le bien de la communauté.

Très respectueusement,

A. R. BROUSSEAU,
Président.
GUSTAVE PIROT,
Secrétaire.

GHAS. NEWMAN,
W. R. STAUFFER,
A. J. FORSTALL.

Notre Parc Populaire.

TAÊATRE ST-CHARLES—BÉNÉFICE DU PARC AUDUBON.

Il n'y a pour ainsi dire pas d'habitant de la Nouvelle Orléans qui ne soit fier de la Nouvelle Orléans qui ne soit fier de la beauté, de la grandeur de notre Parc Audubon.

Pas un d'entre nous qui ne se révolterait contre l'idée de le laisser se détériorier, de ne pas travailler sans cesse à l'embellir. Pour entretenir convenablement un parc de cette étendu, il faut une forte dépense d'argent, chaque saison. Ses commissaires sont obligés de se procurer l'argent nécessaire ou ils ne peuvent accomplir la tâche qui leur est imposée.

Il est vrai que la ville a voté, chaque année, une petite allocation pour le maintien de cette belle promenade; mais, chaque année, il a fallu que les citoyens y contribuent de leur bourse.

Cette fois, les commissaires se sont arrêtés à un plan qui permettra à chacun de donner sa quote-part, de fournir son obole à l'œuvre d'utilité publique qu'ils ont entreprise, de façon que pendant les chaleurs de l'été, tout le monde, enfants et grandes personnes, puissent aller chercher la fraîcheur sous ces vastes ombrages.

Le Théâtre St Charles va se rouvrir pour une courte saison d'opéra comique, qui aura lieu au bénéfice du Parc. La pièce choisie est le charmant opéra comique "Olympia", œuvre de MM. Williams et Blake. On sait de quelle popularité jouit cette pièce et quel succès elle a obtenu dans le passé. Elle attirera évidemment la foule, et fera de belles recettes. La saison ne durera qu'une semaine. La première représentation aura lieu le 14 courant. Le prix d'admission chaque soir au contrôle sera de 50 cents. Mais il sera possible de se procurer des places réservées de parquet et de dress circle au prix de 75 cents et $1, au magasin de M. Philip Werlein à partir de lundi 7 mai. Toute la Nouvelle Orléans voudra assister à quelqu'une de ces représentations; chacun s'en fera un devoir en même temps qu'un plaisir.

Ce qui suit intéressera nombre de dames. Mme Marie Ester, d'Annapolis Junction, Md., écrit que bien qu'elle n'ait rien à vendre ou à donner, elle serait heureuse de dire à tous ceux qui souffrent comment elle fut guérie de fausses couches et d'ulcération. Elle est poussée à la faire en reconnaissance de sa cure d'une affection dont elle souffrait depuis des années. Elle répondra confidentiellement à toutes les demandes d'informations qui lui seront adressées. Lui envoyer un timbre de poste qui naturellement, elle n'est pas en mesure de fournir elle-même.

LES BOUTADES D'UN GRAND ARTISTE.

La prochaine exposition des œuvres de Carpeaux remet en lumière les boutades du grand sculpteur.

Un soir, au milieu d'une fête, Napoléon III le retint longtemps auprès de lui.

Des sculpteurs et des peintres, dont le nom se tenaient discrètement, bien malgré leur souhait, à l'écart de cet entretient entre Carpeaux et le souverain.

Une curiosité jalouse les mordait. Que pouvait bien dire l'Empereur à leur camarade ?

Enfin l'entretien cessa, et tous, la bouche en cœur, se précipitèrent vers Carpeaux.

—Que vous disait l'empereur, cher ami ? fut la question de chacun.

Carpeaux, qui connaissait son monde, leur assena un regard profond ; puis, doucement :

—Vous me promettez le secret ?

—Certes!... et...

—Eh bien, *l'Empereur voulait m'emprunter de l'argent*. Mais, chut!.... pas un mot! J'ai votre parole.

Tête des indiscrets.

Many women suffer from nervous complaints and kindred troubles peculiar to their sex. In their train come *constipation, biliousness, headache* and *neuralgia*, obstinate to cure and hard to endure. Every woman should be aware how easily she can keep herself in good health by taking, in sickness and health, that old and reliable remedy

Brown's Iron Bitters

It's grateful friends are legion. They are to be found in every State, in almost every land. For weak, debilitated, overworked women, and puny and delicate children there is no better medicine in the world. Dose small and pleasant to take *and it does not injure your teeth*. Testimonials are full of praise—they speak of suffering relieved—of sickness banished. Why not get a bottle today?

Look carefully at the package when you purchase. Imitations abound and should be denounced. The genuine has two crossed red lines on the wrapper.

Make Sure of it.

BROWN CHEMICAL CO. BALTIMORE, MD.

La meilleure de toutes les poudres-levain.---Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

Absolument Pur.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 4 Mai 1894.—Indications pour la Louisiane: Temps généralement beau, excepté pluie probable dans la partie nord; vents du sud.

Température du 3 mai 1894.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 145 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	70	19
Midi.....	80	27
3 P. M.....	84	26
6 P. M.....	80	24

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES—Valentin Winter à Mlle Jeannette Machin ; George Dick à Mlle Theresa Palmer ; Albert F. Pipet à Mlle Carrie Bailey ; John Lukinovich à Mlle Lizzie Nortic ; Peter Maurer à Mlle Caroline Schearer ; Wm. Smith à Mlle Ida Ellis ; Charles Walker à Mlle Emma Hart ; Pascal Larbin à Mlle Elizabeth Thomas ; Walter Taylor à Mlle Lilly Rose ; Joseph Macias à Mlle Rosa Decuir ; John Peter à Mlle Mary Ryan ; John Zimmerman, Jr ; à Mlle Sarah Rivenbank ; Frederick Bill à Mlle Antonia Serpas ; Alphonse Conrad à Mlle Amelia Meyer.

NAISSANCES—Mme Adam Gauch, une fille ; Mme Joseph Pardo, une fille ; Mme Wm. J. Graham, un garçon ; Mme Philip Zimmer, un garçon ; Mme David Collie, une fille ; Mme John Tierney, un garçon ; Mme Frederick Bork, un garcon ; Mme Jules Stokey, un garçon ; Mme Paul Moitory, une fille ; Mme Albert A. Peyroux, un garçon ; Mme Frank J. Conlan, une fille ; Mme Facio Lunarello, une fille ; Mme H. D. Holdridge, une fille.

DÉCÈS—Philip Louis Butz, 7 jours, 238 Lafayette ; Frank Sintes, 54 ans, 175 Union ; Mme Judith Blardone, 62 ans, 308 St-Philippe ; Walter Asset, 15 moi, coin Remparts et Alexander ; Bessie Frazier, 2 mois, 60 1/2 Valence ; Marie Louise Carlan, 5 jours, 33 Sud Prieur ; Rayna Nelson, 11 mois, 466 Fulton.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

E. Donnenfeiser à L. Levy, deux terrains bornés par les rues Sixième, Septième, Laurel et Constance, $3,050.

A. Nuna à la United States Loan and Building Company, deux terrains bornés par les rues Première, Clara, Willow et Deuxième, $1,075.

L. E. Duvall et femme à H. Roder, un terrain borné par les rues Canal, White, Cleveland et Broad, $1,450.

P. J. Fisse à Veuve Jean Fisse, un terrain borné par les rues Orléans, St-Pierre, Rocheblave et Dorgenois, $150.

E. Duplessis à J. St-Cyr, une portion de terre bornée par les rues Annette, Johnson, Galvez et St-Antoine, $70.

L. Marthe à M. H. McIlvaine, trois terrains bornés par les rues Canal, White, Dupré et Gasquet, $5,000.

W. F. Leibrock à Yve L. Buhler, un terrain borné par les rues Annonciation, Philip, Sarapurn et Chippewa, $3,600.

S. Tridici à J. H. Hermann, un terrain borné par les rues Magnolia, Philip, Locust et Première, $1,650.

G. Borchert à R. H. A. Moore, six terrains bornés par les rues Canal, Carrollton, St-David et Douane, $2,100.

J. A. C. Wadsworth à Rév. E. J. Fallon, un terrain borné par les rues Canal, Cleveland et St-Anthony, $75.

Mlle B. Spiess à M. Gall, Jr., un terrain borné par les rues St-Claude, Marais, Louisa et Piété, $350.

Mme M. Job au Southern Athletic Club, quatre terrains bornés par les rués Banks, Palmyre, Bernadotte et St-André, $75.

Succession de J. D. Byrne à Mme C. Byrne, deux terrains bornés par les rues Lafayette, Prieur, Poydras et Roman, et un terrain borné par les rues Lafayette, Prieur, Poydras et Roman, et deux terrains bornés par les rues Cypress, Prieur, Johnson et Julie, $2,150.

Mme J. Thoning à T. Scott, un terrain borné par les rues Homer, Monroe, Newton et Franklin, $1,000.

Mme L. Scott à Mme J. Thoning, la même propriété, $1,000.

B. Johnson et al. à Mme B. C. Denègre, une portion de terre bornée par les rues Prytanée, Première, Philip et St-Charles, $45,000.

Mme J. Balz et al. à Mme H. DeBruys, trois terrains bornés par les rues Jean nette, Monroe, Sixième et Mary, $350.

T. Fields à Wm. J. Rand, une portion de terre bornée par les aues Camp, Prytanée, Calliope, Delord et St-Charles, $3,150.

A. Stolz au New South Building and Loan Association, une portion de terre bornée par les rues Domaine, Johnson, St-Anne et Galvez, $800.

New South Building and Loan Association, même propriété, $800.

Mme M. Winstein à P. J. Smith, deux terrains bornés par les rues Washington, Tolédano, Miro et Touti, $500.

Veuve E. Mallivet à Mme M. Molina, deux terrains bornés par les rues St-Bernard, Annette, Force et Libéral, $200.

M. J. Larkin à D. Casey, quatre terrains bornés par les rues Gravier, Lopez, Commune et Rendon, $300.

D. Hall à H. Pohlman, une portion de terre bornée par les rues Pearl, Adams, Commerciale et Burdette, $100.

M. J. Larkin à W. Benzini, un terrain borné par les rues Gravier, Lopez, Commune et Rendon, $100.

Mme M. A. Tripler à F. J. Mitchel, deux terrains bornés par les rues Milan, Perrier, Colisée et Berlin, $1,500.

W. W. Howe à J. C. Morris et al, une portion de terre bornée par les rues Première, Camp, Philip et Chestnut, $10,000.

W. N. Pass à H. Abraham & Sons, un terrné borné par les rues Gravier, Union, Carondelet et Baronne, $22,250.

Mme M. Lazard à E. Doebele, une portion de terre bornée par les rues Remparts, Mandeville, St Claude et Marigny, $3,100.

M. C. Smith à Mlle M. Walker, deux terrains bornés par l'avenue Napoléon, les rues Solomon, St-Louis et Toulouse, $180.

Le même à Geo. Godfrey, un terrain borné par l'avonue Napoléon, Solomon, St-Louis et Toulouse, $125.

Mlle L. et E. Foisan à la Second Colored Baptist Church, un terrain sur le Chemin du Raccourci, Cinquième District, $100.

Mme E. Ferrer Frilla à P. Duplan, un terrain borné par les rues Franklin, Remparts, Calliope et Clio, $1,500.

Many women suffer

Les ruines de l'Hôtel St-Charles.

Aucune mesure n'ayant encore été prise pour la démolition des ruines de l'Hôtel St-Charles, l'ingénieur municipal a adressé hier au commissaire des travaux publics une lettre dans laquelle il lui rappelle le danger que constitue l'existence de ces murailles dans leur présent état.

Il a dit que la circulation était interrompue dans les rues voisines et qu'il conseillait même que le service des chars des rues St-Charles et Carondelet soit supprimé tant que ces murs résteront debout.

Les curieux s'étaient rassemblés hier en grand nombre autour des ruines, dans l'espoir d'assister aux travaux de démolition, mais ils ont été déçus, car l'entrepreneur qui a charge de ces travaux a commencé par faire déblayer à ses ouvriers la base des murailles avant de les démolir. Il faudra quelques jours avant que ce travail préliminaire soit accompli.

Les recherches ont été continuées hier pendant toute la journée par les prisonniers, mais elles sont restées infructueuses. Ils approchent toutefois de l'endroit où l'on croit que se trouvent les restes de Mme Rose.

Le Retour de M. Littel.

Avec le retour de M. Littel, le président de la compagnie, la N. O. Traction Co., les travaux qui ont été entrepris sur les diverses lignes de la ville vont être poussés avec une activité nouvelle. M. Littel a dit que le désir de la compagnie était d'opérer la transformation aussi rapidement que possible.

La première ligne à inaugurer sera celle de la rue du Canal, car il n'y a plus que les fils à placer pour qu'elle soit prête à fonctionner.

Les chars seront probablement lancés sur cette ligne d'ici à trois semaines. Ils n'iront pour le moment que jusqu'au Halfway House, mais plus tard et le plus tôt possible la compagnie prolongera la ligne jusqu'au lac, car son intention est de se débarrasser des locomotives.

Celles-ci seront encore en usage cet été et les trains parcourront comme de coutume, de la rue du Canal. La saison du West End s'ouvrira le 8 mai, a dit M. Littel, et rien ne sera épargné pour que ce soit une brillante saison, qui donne entière satisfaction aux exigences du public.

Camera Club.

Le public est admis en ce moment à visiter au No 12 de la rue Union l'exposition annuelle de photographies des membres du Camera Club qui pour la plupart ont exposé cette année des épreuves de haut mérite.

Les médailles ont été remportées par :
M. Clans Bogel, portraits.
M. E. M. Haskell, intérieurs.
Mme J. C. Kendall, paysages.
M. P. S. Benedict, instantanées.
" " transparences.

Selon la coutume, les membres du Club ont donné une magnifique soirée à laquelle ont assisté de nombreux invités qui ont fort admiré les photographies exposées et ont applaudi au succès des concurrents qui ont remportés les médailles.

Les comités étaient ainsi composés :

Comité d'exposition.

P. S. Benedict, chairman ; major J. B. Quinn, D. Rosenberg, L. E. Bowman, Claus W. Bogel.

Comité d'organisation.

Claus W. Bogel, chairman ; S. L. Mitchel, Chas. H. Fenner.

Comité de réception.

S. L. Mitchel, chairman ; B. C. Shields, Jos. A. Hincks, Dr Wm R. Mandeville, S. F. Lewis, P. E. Carrère, H. C. Delery, Wm Beer, Chas. H. Fenner, R. H. Palfrey, R. W. Poster, J. H. Abraham, H. T. Howard, J. T. Tudury, U. Marinoni, Jr., J. C. LeBourgeois, L. J. Frederic, Jr., major W. W. Crane, W. H. Adams, Wm Grimshaw, E. Greenbaum, R. S. Charles, Jr., C. F. Gessner, E. M. Haskell, M. V. Haulard, E. D. Frederic, V. McEnany, Placide F. Reynes.

Kermesse.

Depuis quelques jours déjà l'on travaille dans le silence aux préparatifs d'une fête des plus intéressantes que l'on peut annoncer, alors que son succès est presque assuré, ou que du moins il est permis de fonder sur elle les plus belles espérances.

Il s'agit d'une Kermesse au bénéfice de la paroisse St Augustin, organisée par les dames de la Société St Vincent-de-Paul, de cette paroisse, et sous les auspices de Mme N. Augustin, présidente ; Mme Guibet, vice-présidente ; Mme Paul Blanc, trésorière ; Mlle Thérèse Berman, secrétaire.

La Kermesse aura lieu à la Salle de l'Union Française, rue des Remparts, un local qui convient à merveille à une fête de ce genre, par sa situation et sa disposition.

Les portes seront ouvertes demain à midi, et les visiteurs seront admis gratuitement. Il y aura dans la salle de coquets bazars auxquels seront servis des rafraîchissements et quantité de menus objets de la vente desquels dépendra le produit de la fête. Celle-ci, ne fût-ce que par sa gratuité, ne peut manquer d'attirer de nombreux visiteurs. L'intérêt que l'on porte à la paroisse St Augustin, et les charmes des vieux amis jeunes filles qui tiendront les bazars, feront le reste.

Affaire Deis.

L'affaire de John Deis, le boucher qui est accusé d'avoir mis le feu à sa boutique a été remise hier matin à une date ultérieure, par le recorder de la Première Cour, par suite de l'absence d'un témoin important qui avait été appelé devant la Cour Criminelle pour témoigner dans une autre affaire.

Affaire Pettaway.

Rufus et James Harris, qui sont accusés du meurtre de l'agent Pettaway, ont comparu hier matin devant la Cour Criminelle défendus par Me Henriques. Le jury a été composé comme suit :

L. M. Cressey, F. C. Landkoff, Edw. Volker, M. A. Spori, Louis Artigues, Lee Dunn, J. Curtis Waldo, Jr., Geo. F. Brand, H. W. Hochm, Edw. J. Koffpkey, Hugh J. Matheson, J. L. Mahoney.

Les témoins suivants ont été entendus : Dr Moylie, Chas. Aspent, Geo. Peniston, J. Olivera, et la cour a ajourné à 10 h. du soir, à ce matin.

Affaire Stephens.

Chas. Stephens, l'agent de loterie accusé de vente illégale de billets a comparu hier matin devant la Cour Criminelle Sect. B.

Le jury suivant a été choisi :

P. O. Guérin, J. Swarbrich, C.A. Lambertin, L. Schultz, C. Chagnard, H McLaughlin, M. Kennedy, J. Montreuil, W. O. Janssen, C. S. Quaid, W. P. Amos, L. W. Fournier.

Le seul témoin entendu dans la journée a été Jean Cassanova.

Dans la soirée, de 7 heures à 9 heures 25, l'audience a été consacrée à la discussion de certaines technicalités par les avocats, et la séance a été ajournée à ce matin.

James Stevens, l'individu qui le 29 du mois dernier avait été blessé d'un coup de revolver par un nommé James Kenny, devant le café de Perry Ryder, a expiré hier à l'Hôpital de Charité, à 3 heures de l'après-midi.

Arrestation.

Mme Feahney qui tient une pension de famille au No 13 de la rue St-Charles, a fait arrêter un nommé Seaman qui avec un certain Shoemaker avaient disparu sans lui payer leur pension. Shoemaker et Seaman occupaient la même chambre, et il y avait entr'eux comme un plan préconçu, car Shoemaker est parti le premier et a été suivi peu après par Seaman, mais celui-ci n'avait pas eu le temps de dérouter les recherches de la police, lorsque celle-ci a été prévenue par Mme Feahney. Shoemaker, au contraire, n'a pas pu être retrouvé.

Seaman a comparu devant le recorder, dans son bureau privé, à la requête de la plaignante, et il a été condamné à une amende de $25 ou 30 jours de prison.

A l'Hôpital.

Andrew Jones, un nègre de trente deux ans est arrivé hier par le train de sept heures du soir du Texas et Pacific, venant du comté de Madison. Miss., où il a été grièvement blessé d'un coup de couteau au-dessous du cœur, par un autre nègre nommé Alick Branch. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

Une nouvelle ligne de chars.

Les propriétaires du 6me district qui habitent dans le voisinage du Parc Audubon ont conçu le plan d'une nouvelle ligne de chars électriques, allant de la rue St-Charles au fleuve, et ont rédigé une pétition qui s'est rapidement couverte de signatures, et dans laquelle les propriétaires demandent à la compagnie de chars de Carrollton la création d'une ligne semblable à celle de l'avenue Napoléon, mais passant sur l'avenue Nashville.

Le président de la compagnie a dit qu'à son avis une ligne établie sur cette avenue ne serait pas d'un revenu suffisant pour justifier sa construction, et que l'avenue Henry Clay serait préférable, au cas où les membres de la compagnie consentiraient à établir cette nouvelle ligne. Une réunion sera convoquée le 10 courant, afin d'obtenir leurs vues à cet égard.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PARFAITE FABRIQUE.

Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédient la falsifiant.

40 ANS D'ÉPREUVE.

Henry Guillotte Benevolent Association.

Le prémier grand pique-nique et festival de mai de l'Association Henry Guillotte de Bienfaisance aura lieu au Southern Park (ancien Jardin Magnolia,) dimanche 20 mai. La recette est destinée au fond de secours de la Société. Prix du billet, 25 cts ; entrée gratuite pour les enfants âgés de moins de 12 ans. Le comité chargé des préparatifs se compose de MM. Ed. Robst, chairman, Ben S. Theard, ex-officio, Henry Pfiseger, John Claverie, L. Reynaud, John Clavin, Jack Villeré, Henry Cassard.

Vol.

Un gardien privé a aperçu la nuit dernière un voleur qui venait de s'introduire dans le magasin de MM. Stauffer & Eshleman. Ces messieurs ont été prévenus, ainsi que les detectives, et ils se sont livrés à des recherches qui n'ont pas abouti à la découverte du voleur.

BULLETIN Télégraphique.

Incendie.

La vaste scierie qui fait partie de l'arsenal de Mourillon a été détruite par un incendie, en dépit des efforts des marins qui ont prêté leur concours aux pompiers. Les pertes sont estimées à $1,250,000. Plusieurs marins ont été blessés.

Le 1er Mai en Autriche.

Une bagarre s'est produite le 1er mai à Warnshurf, on village de la Moravie, et un des manifestants a été tué par les gendarmes.

Au Brésil.

On vient d'apprendre que les munitions qui se trouvaient à bord du Republica ont mystérieusement disparu avant que le navire ait été remis par le gouvernement de l'Uruguay entre les mains des Brésiliens.

On pense qu'elles ont été envoyées aux rebelles qui agissent dans la province de Rio Grande. Da Gama a eu un entretien secret avec les membres de la junta révolutionnaire et un messager a été immédiatement envoyé à la frontière brésilienne, à la suite de cette conférence.

On pense que ce messager avait ordre de faire savoir au commandant des troupes révolutionnaires qu'il était indispensable de tenir tête aux troupes de Peixoto, pendant l'absence de da Gama en Europe. Les Brésiliens de Montevidéo se sont réunis dans le but de souscrire des fonds pour venir en aide aux réfugiés. Le cabinet brésilien a été reconstitué.

En Colombie.

Les troubles auxquels on s'attendait en Colombie à l'occasion des élections, ne se sont pas produits, probablement parce que le gouvernement avait saisi une grande quantité d'armes et de munitions et le mouvement révolutionnaire qui avait été projeté, n'a pas pu, faute de ces armes, être mis à exécution.

Une Bombe à Londres.

La police de Londres vient de trouver une autre bombe ; cette fois elle avait été déposée à l'entrée des jardins d'été. La mèche qui y était attachée était en partie consumée. Peu de temps avant cette découverte, on a vait aperçu à cet endroit un homme couvert d'un gros pardessus.

Cette bombe, comme la précédente, est inoffensive, par le fait de sa fabrication défectueuse ; mais la population n'est pas moins alarmée du système employé, qui rend il est possible de semer des engins de destruction dans les endroits publics.

En Italie.

Une bagarre s'est produite le 1er mai à Warnshurf, on village de la Moravie, et un des manifestants a été tué par les gendarmes.

Au Brésil.

On vient d'apprendre que les munitions qui se trouvaient à bord du Republica ont mystérieusement disparu avant que le navire ait été remis par le gouvernement de l'Uruguay entre les mains des Brésiliens.

On pense qu'elles ont été envoyées aux rebelles qui agissent dans la province de Rio Grande. Da Gama a eu un entretien secret avec les membres de la junta révolutionnaire et un messager a été immédiatement envoyé à la frontière brésilienne, à la suite de cette conférence.

On pense que ce messager avait ordre de faire savoir au commandant des troupes révolutionnaires qu'il était indispensable de tenir tête aux troupes de Peixoto, pendant l'absence de da Gama en Europe. Les Brésiliens de Montevidéo se sont réunis dans le but de souscrire des fonds pour venir en aide aux réfugiés. Le cabinet brésilien a été reconstitué.

En Colombie.

Les troubles auxquels on s'attendait en Colombie à l'occasion des élections, ne se sont pas produits, probablement parce que le gouvernement avait saisi une grande quantité d'armes et de munitions et le mouvement révolutionnaire qui avait été projeté, n'a pas pu, faute de ces armes, être mis à exécution.

Une Bombe à Londres.

La police de Londres vient de trouver une autre bombe ; cette fois elle avait été déposée à l'entrée des jardins d'été. La mèche qui y était attachée était en partie consumée. Peu de temps avant cette découverte, on a vait aperçu à cet endroit un homme couvert d'un gros pardessus.

Cette bombe, comme la précédente, est inoffensive, par le fait de sa fabrication défectueuse ; mais la population n'est pas moins alarmée du système employé, qui rend il est possible de semer des engins de destruction dans les endroits publics.

En Italie.

Une bagarre s'est produite le 1er mai à Warnshurf, on village de la Moravie, et un des manifestants a été tué par les gendarmes.

Au Brésil.

On vient d'apprendre que les munitions qui se trouvaient à bord du Republica ont mystérieusement disparu avant que le navire ait été remis par le gouvernement de l'Uruguay entre les mains des Brésiliens.

On pense qu'elles ont été envoyées aux rebelles qui agissent dans la province de Rio Grande. Da Gama a eu un entretien secret avec les membres de la junta révolutionnaire et un messager a été immédiatement envoyé à la frontière brésilienne, à la suite de cette conférence.

On pense que ce messager avait ordre de faire savoir au commandant des troupes révolutionnaires qu'il était indispensable de tenir tête aux troupes de Peixoto, pendant l'absence de da Gama en Europe. Les Brésiliens de Montevidéo se sont réunis dans le but de souscrire des fonds pour venir en aide aux réfugiés. Le cabinet brésilien a été reconstitué.

Le Bill du Tarif.

Un canous des membres démocrates du Sénat a eu lieu dans le but de discuter le bill du tarif tel qu'il a été amendé.

Si l'on peut arriver à réunir le vote de 43 démocrates en faveur du bill, on tâchera d'amener les républicains à consentir à sa mise aux voix.

Les grévistes.

Une dépêche de Connellsville annonce que les grévistes ont attaqué l'usine de Fort Hill et qu'ils ont obligé les ouvriers qui ne voulaient pas quitter le travail à s'enfuir dans la crainte d'être maltraités. Il y a eu une mêlée dans laquelle plusieurs ouvriers ont été blessés. L'usine est complètement fermée. Des bandes d'ouvriers qui ont cessé de travailler parcourent la campagne et l'on craint qu'ils ne se livrent à des abus.

La Petite Vérole.

On annonce de Texarkana que trois nouveaux cas de petite vérole se sont déclarés dans cette ville. La maladie n'a pas encore gagné les villages voisins qui observent toutes les règles d'une stricte quarantaine contre Texarkana.

La Réserve.

Un régiment de femmes qui vont composer la réserve de l'armée de Coxey, vient d'être organisé à Denver. Ces femmes vont faire des souscriptions pour venir en aide à l'armée. Un régiment de réserve composé de 1000 hommes, vient aussi de se former dans la ville de Denver.

L'armée de Kelly.

Les hommes de l'armée de Kelly, se trouvent en ce moment à Des Moines, Ia., sans ressources et dans l'impossibilité de continuer sa route, à moins que ce ne soit à pied. Les hommes ont en effet vainement essayé d'obtenir la promesse des compagnies de chemin de fer qu'ils seraient transportés gratuitement hors de l'Etat. Ils se sont à bout de ressources, rendus en délégation auprès du gouverneur auquel ils ont adressé une requête contre pacifique.

Il leur a promis de faire son possible pour obtenir leur transportation gratuite hors de l'Etat. Les demandes des membres de la délégation ont été appuyées par celles des représentants des associations ouvrières qui ont déclaré qu'ils redoutaient le dispersement de l'armée dans la ville, ce qui serait extrêmement nuisible aux intérêts des ouvriers.

La milice contre les moutons.

Le gouverneur du Colorado ayant appris que des milliers de moutons malades devaient traverser l'état, a appelé la milice dans le but d'empêcher le passage de ces animaux à travers l'Etat.

Le Pape et le Clergé Français.

On commente vivement la mesure de rigueur prise par le gouvernement français à l'égard de l'archevêque de Lyon. Le gouvernement français croit que c'est le pape lui-même qui a poussé l'archevêque à protester contre la loi sur les fabriques et accuse Léon XIII de ne pas savoir gré au gouvernement de la politique qu'il a adoptée récemment à l'égard du Vatican. Le cabinet français trouve que le pape a commis une autre faute en informant directement Mgr Perraud, évêque d'Autun, de son élévation au rang de cardinal au lieu d'avoir communiqué cette nouvelle par l'intermédiaire du ministère. On ajoute que le pape a décidé d'intervenir dans le différend avec l'archevêque de Lyon afin d'éviter les complications qui pourraient se produire.

Une dépêche de Paris dit que l'on annonce officiellement que le pape indiquera au clergé français la ligne de conduite qu'il devra observer afin d'éviter tout nouveau conflit qui pourrait être soulevé par la nouvelle loi sur les fabriques.

LES TRÉSORS DE L'ANCIENNE EGYPTE.

M. de Morgan continue ses fouilles si fructueuses et si intéressantes dans les pyramides du Dachour, en Egypte.

Il vient de découvrir, au pied de la tombe de la princesse de Sent-Seisbet, une nouvelle cachette contenant des trésors vraiment merveilleux.

Les richesses de ces trésors sont considérables : colliers, bracelets, bagues, miroirs, perles, joyaux de tout genre. Ces bijoux sortaient par centaines des cavités où ils avaient été entassés. Les coffrets avaient été dérobés par l'humidité, et leurs richesses gisaient pêle-mêle au milieu des sables et des débris. Presque tous les bijoux sont en or, souvent incrustés de pierres précieuses.

Dans le premier trésor, il a rencontré : un pectoral en or enrichi de pierres précieuses et représentant le cartouche du roi Osertesen II soutenu par deux éperviers couronnés, deux bracelets, plusieurs fermoirs de colliers, le tout en or incrusté de lapis, de cornaline, d'émeraude égyptienne, de turquoise, de feldspath, plusieurs scarabées dont un portant le nom d'Usertesen III et un autre celui de la princesse Hathor-Shat. Ces deux scarabées sont de véritables merveilles tant par la matière où ils ont été gravés—ils sont en améthyste—que par le travail ; six lions d'or couchés, des colliers faits de perles d'or couchés, des et de lapis, de grosses coquilles d'or figurant des cyprées ; d'autres représentant des huitres perlières, un collier d'or, un miroir d'argent et une foule de menus objets de travail le plus parfait.

Le second trésor est beaucoup plus important que le premier. Il renferme plusieurs centaines d'objets, parmi lesquels il faut citer :

Un pectoral d'or enrichi de pierreries. Au centre est le cartouche du roi Amenemhat III. Des deux côtés, on voit le roi debout, la massue levée et frappant un ennemi asiate désigné par un trait placé à côté. Au-dessus plane un vautour, les ailes éployées. Au revers, sont les mêmes représentations en or ciselé; les incrustations de cette pièce sont de lapis, d'émeraude égyptienne, de feldspath, de turquoise, de cornaline et d'oxidienne noire. Ces gemmes sont non seulement taillées à la forme voulue, mais aussi ciselées ; les têtes du roi et du captif, ainsi que les corps, montrent en relief les moindres détails. Un autre pectoral, au nom du même roi, porte son cartouche soutenu par deux griffons. Quatre captifs figurent dans ce bijou, deux Asiates et deux nègres. Au revers sont les mêmes scènes en or ciselé. Ces deux pièces de première importance, sont, avec le pectoral d'Usertesen II, les plus beaux bijoux de ce trésor. Puis viennent des bracelets incrustés au cartouche Amenehmat III, de nombreux scarabées au nom des rois et des princesses, trois miroirs, dont deux en argent montés en or, un collier de têtes de lion réunies quatre par quatre.

Chaque perle de ce collier est de la grosseur d'un œuf ; des coquilles en or aussi grosses que les têtes de lion, des fermoirs de colliers enrichis de pierres, des colliers d'or, d'améthyste, d'émeraude, de lapis, une porte de verre, quatre lions couchés en or etc., etc., des vases en cornaline, en lapis-lazuli, en obsidienne, en albâtre, dont quelques-uns sont enrichis d'or, et une foule de menus objets de moindre importance, mais dont le travail ne le cède en rien aux grandes pièces.

LES REMÈDES DU BON VIEUX TEMPS.

Des procès récents ont remis à l'ordre du jour "les rebouteux".

Voilà une occasion de parler des remèdes du bon vieux temps.

D'après Avicenne, les grains d'aubépine pris dans du vin blanc guérissent de la gravelle!.... D'après Cardan, la grenouille des buissons, coupée et mise sur les reins, fait tellement uriner que les hydropiques en sont souvent guéris!

On peut également, pour se débarrasser d'une impureté ou d'un corps étranger entrés dans les yeux, cracher immédiatement trois fois! Pour se garantir de toutes les maladies, il suffit, d'après un auteur ancien, de se faire à la rue Broad sur une profondeur et face à la rue Broad 123 pieds 1 pouce et 5 lignes et 123 pieds 6 pouces de profondeur sur la ligne opposée qui de divise du lot No 14.

Les améliorations consistent en une bâtisse confortable et jolie bâtie en bois à double corps de logis, subdivisée en appartements de résidence au 1er étage et magasin au rez-de-chaussée. La location est très-jolie sur cette belle avenue pavée avec du gravois et principalement attrayante pour emplacement d'affaires et très-cotée au même temps ; étant dans une section bien peuplée et s'améliorant journellement, près de la rue Canal et des chars urbains. Une portion de la propriété rapporte un loyer poétical, mais l'encolgnure est habitée par les héritiers et plusieurs offres pour louer ont été faites et seront suivies de ce jour.

Conditions—Deux tiers comptant, le reste à un crédit d'un et deux ans, avec billets garantis par hypothèque et privilège et lien de vendeur sur la propriété vendue, portant intérêt de 8 pour cent par an à partir de la date jusqu'à paiement final, ensemble avec toutes les clauses usuelles de garantie.

Acte de vente, aux frais de l'acquéreur, par devant J. V. Guillotte, notaire. L'acquéreur assumera les taxes dues et exigibles en 1894, en sus du prix de son adjudication, et un dépôt de 10 pour cent sur le montant de l'adjudication.

4avril—4 11 18 25 mai 9 16 23 30—juin 5

VENTES A L'ENCAN.

PAR W. I. HODGSON & FILS.

ANNONCE JUDICIAIRE.

SUCCESSION Henry Ellermann.

ELEGANTE RESIDENCE

Au coin des rues Colisée et Péniston,

DANS LE

SIXIÈME DISTRICT DE CETTE VILLE,

Grandes portions de terres de valeur touchant à

MANDEVILLE et COVINGTON, PAROISSE St-Tammany.

A L'ENCAN,

A UN LONG CRÉDIT.

PAR W. I. HODGSON & SON—W. I. Hodgson, encanteur—Bureau No 13 rue Carondelet. MERCREDI, 23 mai 1894, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre Gravier et Lafée Commerciale, premier district de cette ville, en vertu d'un ordre de l'Hon. Frank A. Monroe, juge de la Cour Civile de District, pour la Paroisse d'Orléans, Division C, daté le 19 avril 1894, dossier No 40,881, pour compte de la succession de Henry Ellermann, décédé, il sera vendu à l'encan

SIXIEME DISTRICT.

Coin des rues Colysée et Peniston.

1° **Une certaine portion de terre**, avec les édifices et améliorations qui s'y trouvent, dans l'Ilet No 282, bornée par les rues Colysée, Chestnut, Peniston et Amelia, et formant le coin des rues Colysée